

qu'auparavant. Il en est parti autant qu'il en est arrivé. Ce n'est pas une politique très profitable à suivre.

Mais permettez-moi de citer cette réclame pour démontrer au ministre de l'Immigration, il le sait déjà sans doute, qu'il se trouve des gens mécontents au pays, et nous pouvons supposer au moins qu'ils ne sont pas tout à fait des lunatiques ou des paresseux comme le prétend l'honorable représentant de Cariboo. Ils sont intelligents et savent ce qu'ils désirent. Voici ce qu'ils disent:

Manifeste des sans-travail du Canada relativement à la presse et à l'immigration

Considérant la campagne de dénigrement et de mensonge conduite par les journaux contre le nombre et la distribution des ouvriers incapables de se procurer un emploi, campagne que propagent et appuient plusieurs de nos hommes publics et,

Considérant qu'il se trouve un million de sans-travail au Canada,

Cette association de 900 sans-travail de la cité d'Edmonton est d'avis qu'il y a lieu de souligner ces passages qui apparaissent dans les journaux et de les adresser à nos coopérateurs sympathiques des vieux pays d'où nous sommes venus, et par d'autres moyens, tout en son pouvoir pour empêcher l'immigration dans ce pays jusqu'à ce que la situation qui existe se soit améliorée;

Et, de plus, que le texte de ce vœu soit envoyé au conseil national des sans-travail à Toronto et à autant d'autres associations que possible en leur demandant leur coopération;

Et, de plus, que le texte de ce vœu soit envoyé en correspondance entre les organisations des différentes parties du Canada dans le but de recueillir des données sur le chômage, les faillites, les cessations de bien, l'état des banques, les forclusions d'hypothèques, les ventes pour taxes, le nombre de fermes abandonnées, les statistiques sur la population, et autres faits importants pour le bénéfice des immigrants et des capitalistes qui ont les yeux tournés vers ce pays;

Et de plus encore, que le texte du présent vœu soit adressé aux journaux et aux corps publics; et que cette campagne ne soit pas inaugurée à moins que l'on n'entreprenne l'étude sympathique des problèmes qu'ont à résoudre les sans-travail au Canada;

Et, finalement, que ce manifeste soit traduit en langues étrangères et imprimé.

L'hon. M. ROBB: Quelle est la date de ce vœu?

M. IRVINE: Elle ne porte aucune date.

L'hon. M. ROBB: Je me demandais si la date coïncidait avec celle de la visite d'une délégation chez le premier ministre Greenfield d'Alberta à laquelle ces gens demandèrent du travail. Il leur trouva un emploi mais sept ou huit seulement acceptèrent; il leur dit alors de déguerpir car on n'avait pas besoin d'eux à Edmonton s'ils ne voulaient pas travailler.

M. IRVINE: J'ignore si la date de cette résolution coïncide avec l'incident que rapporte le ministre. Mais, dans tous les cas, la prétention du ministre à l'effet que le chômage n'existe pas est trop vide de bon sens pour mériter une réponse. Elle est si

[M. Irvine.]

ridicule que je me refuse de prendre le temps du comité pour la discuter. Il est vrai que çà et là vous rencontrez des gens qui, pour des raisons mentales ou physiques, sont incapables de travailler. Mais cela n'explique pas le chômage général. Maintenant, je veux expliquer clairement que ce genre de circulaires est justement ce qui empêche la politique d'immigration du ministre d'être un succès; et ce qu'il y a de mieux à faire c'est non pas d'empêcher l'envoi du texte de ces vœux à l'étranger mais de s'efforcer de remédier à la situation qui rend de tels vœux nécessaires. C'est en cela que consiste la responsabilité du ministre et du Gouvernement.

L'argent que l'on se propose de consacrer cette année aux fins d'immigration, je crois, serait plus utile au pays si on le dépensait dans la Nouvelle-Ecosse. Le ministre est incapable de cacher la situation qui existe dans cette province non seulement au reste de l'Empire britannique, mais au monde entier; le ministre ne peut non plus blâmer tout membre de cette Chambre pour la propagande qui se fait à ce sujet. Cette plaie existe depuis plusieurs années et tout membre de cette Chambre connaît la gravité de la situation aujourd'hui. Cependant, on ne fait rien. Je prétends donc que si le Gouvernement dépensait cette somme ou la moitié de cette somme dans la Nouvelle-Ecosse afin de raviver l'industrie dans cette partie du pays et de permettre aux gens de coopérer avec leurs patrons dans la production du charbon et de l'acier, vous auriez la meilleure réclame possible en faveur de ce pays, auprès des gens qui songeraient à immigrer, et les résultats seraient supérieurs à ceux qu'obtiendraient les missionnaires, comme dit le ministre, que l'on envoie à Londres ou à Glasgow, ou ailleurs pour amener des gens dans ce pays.

Je suis prêt à admettre que les conditions économiques actuelles en Canada ne sont pas pires qu'en Angleterre ou dans bien des pays, mais cette admission n'aide pas à résoudre le problème du chômage. Il me semble plutôt honteux de permettre qu'une famille de cinq pauvres ouvriers paie \$580 pour traverser l'Atlantique de Glasgow ou de Londres quand on sait qu'ils n'auront peut-être rien à faire rendus ici. J'aimerais à savoir quel est le placement initial qu'il faut à une famille de cinq personnes pour s'établir sur une terre en Canada. Si vous tenez compte du prix de leur passage, de la maison dans laquelle il leur faut vivre, du coût de la terre, du prix des instruments aratoires, des provisions qu'il faut pour les débuts pénibles de la première année, ainsi que de l'intérêt de l'argent, je ne doute pas